



Rotary Club Sion-Rhône



Salut à toi ô Président, futur Jean-Pierre,

Non, en fait, je me trompe, c'est toi qui es au présent et ta présidence au futur. Oh! le temps passe si vite... enfin, comme toi au club, en ce jour de réunion où tu as dû filer à toute vitesse. C'est d'ailleurs pour ça que je t'écris. Je fais comme si tu avais été absent.

Mais note bien que peu de gens l'auront remarqué, tant il y avait de monde. Inimaginable! A croire qu'ils ont reçu une lettre comminatoire de je ne sais trop qui, laquelle aurait eu de l'effet. Comme quoi, tout peut arriver et si c'est vraiment ça – laisse-moi rêver – je ne regrette rien... comme dans la chanson que j'ai interprétée à ma manière et que ma chère présidente Rose-Marie... mais non, n'entrons pas dans les détails! Venons-en au vif du sujet.

Le vif du sujet, c'est le froid du Grand Nord. Ne dit-on d'ailleurs pas un froid vif¹ et qui dit froid, dit glace, logique non? A partir de là, tu as toutes sortes de glaces. Tu as celle qui est en fait de l'eau congelée. Tout le monde sait que l'eau se solidifie sous l'action du froid, mais, évidemment, quand tu as affaire aux scientifiques, tout devient bien plus compliqué que ça...

Tu as la glace Hasta, à la rue des Remparts, qui n'est rien d'autre qu'une crème à base de lait, de sucre, d'œufs et d'aromates²... Ah! tu n'aimes pas les glaces, tu préfères les sorbets, ils sont plus légers. Tu as raison.... Bon, alors, que tu saches qu'il y a encore la glace qui est une lame de verre ou de cristal dont on fait les vitres ou encore la bête glace, c'est-à-dire le miroir dans lequel tu découvres, lorsque tu te regardes dedans, un type bizarre que tu crois bien connaître mais dont, finalement, tu ne sais pas grand-chose... Et, quand tu roules dans ta voiture, si elle n'a pas l'air climatisé, tu es obligée d'en baisser les glaces pour mieux respirer. Je sais bien que ta voiture c'est une perle et que ce problème ne t'effleure même pas, mais sais-tu qu'une perle peut être victime de la glace, ou, comme disent les joailliers, d'un givre, c'est-à-dire une petite fêlure ou une tache blanche sur sa surface³... STOP! Je viens d'avoir un téléphone me disant d'arrêter ces déconnées encyclopédiques à deux balles⁴, alors j'arrête...

Et je te parle de Sébastien Barrault, qui fait son doctorat en mécanique de la glace dans le Spitzberg, où il étudie les déformations de la banquise, de l'eau de mer gelée si tu préfères, tout ça au milieu de deux mille pèlerins qui peuplent ces latitudes et de trois mille ours, qui se demandent si c'est bon à manger, le pèlerin. Avoue que ça te fait peur! En réalité, nous confie notre ami, la peur de l'ours est plus grande que le danger de l'ours, foi de Norvégiens, puisque c'est à eux qu'appartient cet archipel qu'ils appellent Svalbard.

Comme tu es un scientifique, je te dirai quand même que dans ses recherches, Sébastien, en étudiant la déformation de la glace de mer, essaye d'approcher au mieux son coefficient de dilatation ou de rétractation. Non, je me rétracte, il faut dire en fait de rétractabilité... Un petit film, enfin, pour nous montrer une expédition en scooter des neiges, partie de Longyearbyen pour une glaciale destination dans un refuge où la vie doit malgré tout s'organiser avec des froidures périphériques de moins "un assez gros chiffre en dessous de zéro". Il aime ça et sa vie, ce sera là-bas, ou plutôt là-haut, mais...

Allez, pour oublier tout ce froid, je t'adresse mon très amical et surtout très chaleureux salut.

20 11 08

Taddé

¹ NDLR : ça y est, il recommence !

² NDLR : à part la pub pour Hasta, qui, c'est vrai, fait d'excellentes glaces... qu'est-ce qu'on en a à f... !

³ NDLR : mais qu'est-ce qu'il est ch....

⁴ NDLR : c'est l'expression que celui-ci a en effet utilisée et nous la laissons donc telle quelle dans le texte.